Inv. 23591

Cote FRC 22210

LETTRE

DE M. L'ABBÉ MAURY

A M. DE ROBERSPIERRE,

Défenseur du prince de Condé, & des Ministres, à la séance de l'assemblée nationale, du 28 Juillet 1790.

VOUS voilà donc, enfin, mon cher Robespierre, rendu au bon parti ; j'avois cru jusqu'à présent, que moi seul, dans l'assemblée, pouvois prendre la défense des causes insoutenables ou désespérées, mais vous avez aujourd'hui parlé en faveur du comte de Saint-Prieſt & du prince de Condé, avec une adresse, qui me permet enfin de me reposer sur un second, pour partager mes penibles travaux.

THE NEWBERRY LIBRARY

Que je vous félicite sur-tout de la tournure oratoire que vous avez su prendre dans la défense du comte de S.-Prieſt ! en vérité , moi qui m'en pique, je ne suis qu'un écolier près de vous. Le ſieur de S.-Prieſt , (répétiez-vous sans cesse, à la fin de longues phrases , que probablement vous entortilliez exprès , pour qu'on ne s'entendit plus) ne doit pas être l'objet inique de nos recherches : & comme vous l'aviez prévu , soutenu par vos bruyans amis , on a fini par ne plus s'entendre & ne rien décréter contre le miniſtre , dont la conduite coupable ou innocente va être oubliée au moins jusqu'au moment où le peuple sera réveillé par les troupes Autrichiennes.

J'avoue que , contre la motion de Mirabeau qui vouloit qu'on décretât que sous quinzaine le prince de Condé seroit tenu de déclarer ſi là , ou non trempé dans les complots des puissances voiſines , ſinon ses revenus acquis à ses créanciers, vos moyens ont été moins brillans ; mais pour votre coup déssai ariſtocratique , il faut bien vous passer quelque chose , & vous nous avez fait assez gagner aujourd'hui pour que nous ni regardions pas de ſi près , car entre nous je crois

que si la motion de cet enragé Mirabeau eut passé, nous eussions vu bientôt de retour nos Princes fugitifs, & la révolution consolidée, ce qui ne fait ni nôtre compte, ni celui de vos amis les Lameth & Barnave, désormais les nôtres.

Voyez combien, vous sur-tout, mon cher Roberspierre, en vous rangeant parmi nous, vous allez gagner ! vous n'étiez, disoit-on, dans le parti révolutionnaire, que très-diffus parleur, & vous deviendrez je vous le promets, dans le parti aristocratique, un de des plus aimables, comme un des plus spirituels orateurs.

Adieu,

Tout à vous, votre collegue, l'Abbé MAURY.

A PARIS, de l'Imprimerie DE CHAMPIGNY
Lib. rue Hautefeuille. N°. 36.